

toutefois elles vous feront inévitables si vous n'ouurez les yeux à vostre mal-heur: vous chassez ceux qui vous ayment plus qu'eux mesmes, puis que leur vie leur est moins precieuse que vostre salut qu'ils viennent procurer de si loing avec tant de traux. Nos ancestres ont esté en quelque façon excusables s'ils n'ont pas adoré ce grand maistre qui a-créé le monde, pas vn ne [182] leur enseignoit: mais vous ferez cent mille fois plus punis qu'eux, puis que vous voulez demeurer dedans vostre misere, quoy qu'on tafche à vous en retirer. Tout ce que pût respondre ce capitaine fut de dire, Cela est vray, & destourner le propos ailleurs.

Voila comme l'Euangile a esté receuë de ces patures barbares: Ce n'est pas qu'on ne trouue quasi tousiours en quelque bourg qu'on aille quelque ame à retirer du precipice, & dont le salut qu'on procure rend pleines de douceur toutes les amertumes qu'il faut par necessité deuorer: & en cela ce qui console dauantage est qu'on y void sensiblement la main de Dieu.

Entrant dedans vn bourg (m'escrit le Pere Garnier) i'apprens qu'on preparoit festin en vne cabane, au nom d'vn enfant qui se meurt, ie m'y presente, i'y trouue aussi-tost mon refus; ie me retire & recommande à Nostre Seigneur ce petit innocent: quelque temps apres ses parens m'enuoyent inuiter au festin, & ce auant qu'on allast inuiter le commun: i'entre, ie trouue place tout proche du [183] malade: faisant semblant de luy taster la veine de la tempe pour recognoistre l'estat de sa santé, i'arrouse heureusement son ame du sang de Iesus-Christ, qui l'appella à foy pour assister au banquet eternal.